AVERTISSEMENTS AGRICOLES

70

DLP 19-9-77470880

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION de la STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Chemin d'Artigues, 33150 CENON - Tél. 86-22-75 - 86-24-35

ABONNEMENT ANNUEL
50,00 Francs
Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

16 SEPTEMBRE 1977 - BULLETIN TECHNIQUE N° 111

GRANDES CULTURES

LA DESINFECTION DES SEMENCES DE CEREALES D'HIVER

De nombreux ennemis des cultures peuvent s'attaquer aux céréales dès le semis, et provoquer des baisses de rendement ou de qualité. Une désinfection des semences permet de les combattre. Il s'agit de diverses maladies, d'insectes et de corbeaux.

Les principales maladies des semences et jeunes plantules sont indiquées dans le tableau qui suit. Elles sont dues à des champignons dont les germes peuvent se trouver à la surface ou à l'intérieur du grain, ou des champignons qui peuvent être transmis par voie aérienne et qui s'attaquent aux jeunes semis.

Principaux ravageurs des semences et plantules :

Les attaques d'insectes sur jeunes semis sont fréquentes. Les traitements de semences peuvent limiter les dégâts causés par la mouche grise, les oscinies et les taupins.

La mouche grise et les oscinies pénètrent dans les plantes à la sortie de l'hiver. Les dégâts provoqués par leurs larves ("asticots") sont caractéristiques : sur les jeunes plantes au stade 3-4 feuilles, la tige principale est détruite, la ou les dernières feuilles se dessèchent et seules les deux premières restent vertes. De mauvaises conditions de végétation entraînent alors la disparition de nombreux pieds.

La présence des taupins est fréquente à la suite de remise en culture de prairies temporaires ou permanentes. Les attaques se portent sur les racines et le collet des plantes.

1°) PRODUITS UTILISABLES POUR LE TRAITEMENT DES SEMENCES

a) Les fongicides (voir tableau en dernière page)

D'une façon générale, les fongicides à action polyvalente sont à préférer à ceux dont l'action est spécifique, en raison des risques de rupture d'équilibre existant entre les champignons. Dans la pratique, le mélange des matières actives est le plus utilisé.

b) Les insecticides

Le diéthion ou l'endosulfan peuvent être utilisés contre la mouche grise. Le diéthion, l'endosulfan, ou le lindane ont une certaine efficacité pour lutter contre les oscinies. Le lindane limite les attaques de taupins si l'infestation est inférieure à 20 larves/m 2.

.../...

P 236

Les grains doivent être semés superficiellement pour permettre l'action des produits sur toute la portion de la tigelle se trouvant dans le sol. Tout traitement chimique, en cours de végétation, s'avère aléatoire contre ces ravageurs.

c) Les corvifuges

Ils peuvent compléter la protection des associations "fongicide et insecticide". Les produits utilisables sont l'Anthraquinone et le Diphenylguanidine.

2°) REALISATION DU TRAITEMENT

Les poudres pour poudrage et les poudres mouillables sont les plus utilisées actuellement.

Le plus souvent le traitement est effectué industriellement dans des installations spécialisées : coopératives, groupements professionnels, entreprises privées. L'opération, ainsi réalisée, permet d'obtenir un enrobage homogène des semences et d'éviter des surdosages responsables de cas de phytotoxicité et d'inefficacité.

Dans le cas où l'opération doit être réalisée sur l'exploitation, le mélange à la pelle est à proscrire car il est dangereux et la répartition du produit est insuffisante ; l'utilisation de poudreuses spécialisées ou de barattes désaffectées et réservées à cet usage est à préférer. Le mélange et l'ensachage doivent se faire en plein air ou dans un local fortement ventilé. Il faut éviter de toucher les grains traités avec les mains nues, Les manipulateurs doivent être revêtus de vêtements qui seront lavés après le travail et munis d'un masque à poussière ; après chaque opération, et avant toute ingestion de boisson ou d'aliments, ils doivent se laver les mains et le visage à l'eau savonneuse.

3°) MISE AU POINT CONCERNANT LE TRAITEMENT DE L'OIDIUM DES ESCOURGEONS ET ORGES D'HIVER EN AUTOMNE

Dans certaines régions de fortes attaques d'oïdium ont été observées, en automne, au cours de ces dernières campagnes sur escourgeons et orges d'hiver. Le développement parfois spectaculaire de la maladie et la place nouvellement prise par ces cultures dans le revenu de l'exploitation, ont conduit à s'interroger sur l'intérêt d'une intervention chimique à cette époque de l'année.

Il est, en effet, classiquement admis qu'un développement précoce de l'oïdium puisse nuire, dans une certaine mesure, à la croissance du système racinaire, risquant ainsi de sensibiliser les plantes à la sècheresse.

En fait, si l'on considère le cas particulièrement étudié de l'oïdium de l'orge de printemps, les résultats obtenus au niveau du gain de rendement, qu'il s'agisse de traitement de semences ou de traitement en végétation, sont toujours très aléatoires.

En ce qui concerne les escourgeons et les orges d'hiver, force est de reconnaître que les résultats expérimentaux sont peu nombreux et qu'il est difficile de porter un jugement définitif sur la nécessité des traitements d'automne contre cette maladie. Cependant, les remarques suivantes peuvent être formulées à propos des deux modes d'interventions chimiques : le traitement en végétation à l'automne et le traitement de semences.

.../...

1° - Le traitement en végétation à l'automne

Il s'agit d'intervenir dès que 5 à 10 % du feuillage est couvert par l'oïdium. Cette technique présente deux handicaps majeurs :

- le stade de la culture est souvent déjà avancé (début tallage) pour que la masse foliaire favorise le développement de la maladie.

- la rémanence des produits n'excède pas trois semaines.

Plusieurs essais conduits en 1976-1977 par le Service de la Protection des Végétaux et consistant à appliquer 1 litre de Milgo E à l'automne (280 g/ha d'Ethirimol) n'ont, pour aucun, permis de rentabiliser l'intervention. Il est vrai que les conditions climatiques du printemps 1977 ont été particulièrement humides.

2° - Le traitement des semences au Milstem

Bien que préventif, ce mode de traitement a l'avantage d'être d'un prix de revient limité et d'offrir une rémanence suffisante pour protéger la culture jusqu'à la sortie de l'hiver.

D'après les résultats de quelques essais menés, aussi bien par l'I.T.C.F. que le Service de la Protection des Végétaux, sur la base d'une dose de 1,3 l de Milstem par quintal de grain, il semble que la rentabilité d'une telle intervention soit très précaire et le fait de cas très particuliers.

La lutte chimique contre l'oïdium d'automne des escourgeons et orges d'hiver est rarement rentable. Elle doit être réservée aux situations exceptionnellement favorables à l'expression des dégâts (risques d'attaque très précoce et intense, sol très séchant au printemps, etc...) et réalisée, de préférence, au moyen d'un traitement de semences. D'une façon générale, il convient de détruire les repousses d'escourgeons ou orges d'hiver situées à proximité et qui constituent des sources importantes d'inoculum. Les semis trop précoces doivent être évités.

N.B. Désherbage du colza : la propyzamide (Kerb 50) n'entraîne pas de phytotoxicité, contrairement à ce que nous avons publié dans notre précédent bulletin.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la circonscription phytosanitaire
"AQUITAINE"

M. LARGE

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : P. JOURNET
Inscription à la C.P.P.P. n° 524 AD

P 237

FONGICIDES AUTORISES POUR LE TRAITEMENT DES SEMENCES DE CEREALES

Action		Matières actives et dose M.A. en g/quintal		BLE					ORGE				AVOINE	
				Septo-rioses	Fusarium nivale	Fusarium roseum	Charbon nu	Carie	Helmintho-sporiose	Charbon couvert	Charbon nu	Oïdium	Charbon nu	Fusarium nivale
ACTION DE CONTACT	SPECI-FIQUES	captane	150	+										
		carbatème (2)	150					+						
		quintozène	60					+						
		oxychlorure	36 g de Cu					+						
		H.C.B.	20					+						
	POLYVA-LENTS	mancopper	140	+	+	+		+						
		mancozèbe (2)	80 - 100	+	+	+		+	+	+			+	+
		manèbe (2)	80 - 100	+	+	+		+	+	+			+	+
		mercure (1) (2)	3	+	+	+		+	+	+			+	+
		oxyquinoléate de Cu.	30	+	+			+						
		thirame	160	+	+	+								
ACTION SYSTEMIQUE	SPECI-FIQUES	carboxine	100				+			+	+		+	
		ethyrimol	650									+		
	POLY-VALENTS	bénomyl (3)	60	+	+	+		+						
		carbendazim (3)	15	+	+	+		+						
		méthylthiophanate (3)	100	+	+	+	+	+						
		pyracarbolide (3)	25						+	+	+			
		thiabendazole	120	+	+	+		+		+			+	

(1) Silicate de méthoxyethylmercure
(2) Ces matières actives sont autorisées sur toutes céréales
(3) Ces matières actives ne font pas l'objet d'une autorisation de vente à titre individuel, mais uniquement dans des spécialités contenant également d'autres fongicides du tabeau.